

ses autant en dedans que la tête; enforte que le Cheval est arrondi de tout son corps & forme un demi-cercle. Cette attitude a été inventée pour racourcir & faire paroître sur les hanches les Chevaux qui sont trop longs de corsage & d'encolure, & qui n'auroient pas tant de grace, & ne pourroient pas si bien se rassembler, si on les menoit tout-à-fait d'une piste. Cette posture n'est autre chose que la croupe au mur renversée, c'est-à-dire, qu'au lieu de faire aller un Cheval de côté la croupe au mur avec les épaules en dedans du manège, dans les deux bouts dedans, on met les épaules vis-à-vis du mur & la croupe vers le centre, enforte qu'il va presque de deux pistes.

Après avoir examiné laquelle des trois postures ci-dessus, convient mieux au Cheval, suivant son naturel & sa structure, il faut ensuite regler la cadence de son air. On doit entendre par la cadence du passage d'un Cheval, un mouvement de trot racourci, soutenu du devant, & continué d'une mesure égale sans le retenir ni le presser trop. Ce mouvement, qu'il est aussi difficile de donner à un Cheval, que de l'y entretenir en marchant, dépend de l'accord des aides du Cavalier, & aussi de la souplesse & de l'obéissance du Cheval; c'est pourquoi il ne faut point passer un Cheval dans une justesse si recherchée, qu'auparavant il ne soit assoupli de tout son corps & réglé au piafer dans les piliers. Cette pratique est le modèle du beau passage; & quoiqu'un Cheval soit assez avancé pour lui demander des leçons de justesse, il ne faut jamais se départir des premières leçons, dans lesquelles on ne sçauroit trop le confirmer. Il faut donc toutes les fois qu'on monte un Cheval, quel-